



INTERNATIONAL JOURNAL OF CREATIVE RESEARCH THOUGHTS (IJCRT)

An International Open Access, Peer-reviewed, Refereed Journal

Utilisation des textes littéraires en classe de Langue Etrangère

Farid Ahmad AHADI

French Department, Faculty of Languages and Literature, Kabul University, Jamal Mina 1006, Kabul, Afghanistan

Abstract: In the past, literature was the essential teaching material in language class, in particular in traditional methodology which was also called “Grammar-Translation methodology”. This approach, based essentially on literary text, was conducting the language learning by analyzing grammatical points and by memorizing long lists of words. After the second half of the twentieth century, the literary texts have been excluded from language teaching for about 30 years. After this period, the literary texts are reintroduced in teaching since 1980 because of “communicative approach”. In this methodology, literary texts are not used as an essential teaching material but as “authentic document”. According to didacticians and educators, the literature could provide rich linguistic input and could be an effective simulator for students to express themselves in foreign languages. Literary texts will progress linguistic input and will assist language Learners practice four language skills, which are listening, reading, writing and speaking. These literary texts which is known as rich material are further a complete source to exemplify grammatical structure and to teach new vocabulary in different contexts. Moreover, these texts in language class can develop the intercultural competence. Thus, the literature is not used in language class to teach an ideology but the language itself.

Keywords - **texte littéraire ; didactique ; langue étrangère ; interculturel ; implicite culturelle ; communication ; interprétation**

Introduction

Comme c'était le cas des méthodologies de l'enseignement des langues, la place de la littérature dans la didactique des langues a connu plusieurs évolutions. Celle-ci n'était que le support principal de l'enseignement des langues étrangères dans la méthodologie grammaire-traduction alors que dans l'approche communicative, le texte littéraire est considéré comme un documents authentique, une source riche des connaissances linguistiques et culturelles permettant de développer les quatre compétences et la grammaire, le vocabulaire, la prononciation et l'orthographe. Elle a connu une rupture dans l'enseignement des langues et c'est par l'approche communicative que la littérature a retrouvé sa place dans la didactique : « *La littérature et, par voie de conséquence, le texte littéraire, bannis des méthodes qui relèvent de la méthodologie audiovisuelle, ont refait leur apparition dans les méthodes de langue dès les débuts des années 1980* » (CUQ et GRUCA, 2005 : 413).

Les avantages des textes littéraires sont énormes. Elle aborde des thèmes universels tels que l'amour, la paix, la guerre, la perte, etc. Ceux-ci ne sont pas si travaillés dans des manuels de langue. Par ailleurs, les œuvres littéraires aident l'apprenant de langue à utiliser ses imaginations et à développer ses propres créativités. Grâce à la littérature, l'apprenant peut développer une compréhension d'autres cultures et prendre conscience de l'existence des différences, et en outre, développer un esprit de tolérance vis-à-vis de l'autrui et de compréhension de soi et de l'autrui (Brahim, 2013).

Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Un texte littéraire parle essentiellement de l'homme et de son rapport avec la nature. C'est également un texte qui figure comme emblématique dans une époque donnée. Il donne un impact au monde, selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ceci « désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui portent dans leur expression même la marque de préoccupations esthétique » (J-P CUQ, 2003 : 158).

Plus précisément un texte littéraire est un texte qui est vivant, qui est « éternel », qui ne meurt pas en une seule lecture. Par exemple, les œuvres de Molière, de Voltaire, de Rousseau, sont éternels. Un persanophone (ou simplement un non francophone) en lisant leurs ouvrages, peut constater que le texte est compréhensible et attractif ; ainsi il dira que ces textes seraient très récents tandis qu'ils sont très classiques. Le lecteur aura envie de lire plusieurs fois un texte littéraire, tout en comprenant et découvrant de nouvelles choses à chaque fois.

La différence entre un texte littéraire et un texte non littéraire s'explique par l'aspect d'éternité du texte littéraire. En le comparant à d'autres types d'écrit, ce caractère qui lui est unique s'expose. Un journal, à titre d'exemple, s'éteindra à la suite d'une seule lecture et ne sera plus lu alors que « Le petit prince » de Saint Exupéry est intéressant à lire plusieurs fois. Donc, un texte littéraire est un texte qui dès la production, entre dans la société et y vit.

Le texte littéraire en classe de langue

Depuis toujours, la littérature semble retrouver naturellement sa place dans la classe de langue. D'une part, le texte littéraire est une base sur laquelle on peut construire des exercices de langue (lexicaux, grammaticaux, phonétiques, orthographiques, etc.) afin d'affiner l'apprentissage d'une langue, et d'autre part, il sert à sensibiliser l'apprenant au beau littéraire, l'amener et lui donner envie de lire des textes littéraires. Le texte littéraire peut constituer des supports pédagogiques d'une excellente efficacité : « *Les textes littéraires, avec toute leur diversité, peuvent devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et peuvent rendre les plus grands services sur le plan pédagogique* » (Aiala et Mello, 2015). Et selon Atmaca (2016), « *Le texte littéraire donne à l'apprenant l'occasion propice d'entrer dans la langue, la culture cible et de reformer sa propre identité à travers des interactions autour du texte* ».

Jusqu'aux années 1950, la littérature a été utilisée afin de développer la grammaire en faisant apparaître l'usage correcte de celle-ci ; elle constituait également un support important pour travailler la culture du pays : « *A cette époque, l'approche se limitait à la lecture et à la traduction des œuvres littéraires* » (Aiala et Mello, 2015).

Ensuite, la perception vis-à-vis de la littérature dans l'enseignement des langues évolue en parallèle avec l'apparition de nouvelles méthodologies d'enseignement. C'est au début des années 1960 que la méthodologie audio-visuelle privilégie l'oral et par conséquent, exclut le texte littéraire parmi les supports d'apprentissage pour représenter la parole en situation.

Le texte littéraire et la communication

Suite à l'exil du texte littéraire de l'enseignement des langues, ce n'est que dans l'approche communicative et au début des années 1980 que la littérature est retournée dans l'enseignement des langues : « *des documents authentiques sont employés dans l'enseignement de FLE où la place du texte littéraire est reconnue* » (Atmaca, 2016). J-P Cuq écrit dans son dictionnaire qu'« *Avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction de textes littéraires par les supports d'apprentissage* » (J-P CUQ, 2003 : 158). Ainsi, il est considéré comme un document authentique afin de développer la compréhension écrite et comme un document « *déclencheur de l'expression orale* ».

Ce retour s'explique par le fait que des didacticiens ainsi que des pédagogues perçoivent le texte littéraire comme un des supports efficaces ; ils parlent alors plutôt du texte littéraire que de la littérature. Dans son ouvrage intitulé *Manières de classe*, Louis Porcher rassure de ce retour :

Enseigner les littératures, c'est montrer aux élèves, à travers les textes, les mœurs et les institutions des sociétés, remettant en cause la croyance communément répandue parmi les enseignants comme quoi la littérature n'intéresse pas ou plus les apprenants de la langue (Porcher, 1987).

Cependant l'objectif de l'utilisation de la littérature en classe de langue n'est pas d'enseigner l'idéologie mais la langue elle-même, « *la part de l'idéologie devrait être, si tant est que ce soit possible, réduite à zéro* », selon Gérard Genette l'homme de lettres français. C'est ce qui est exposé par Amor Séoud : « *elle permettrait d'échapper à l'emprise de l'idéologie, et donnerait en même temps l'espoir de réduire le risque de tâtonnement...* » (1997 : 24).

Les méthodes d'apprentissage récentes reposant sur l'approche communicative privilégient les actes de parole dans des situations de communication authentiques. Selon cette méthodologie qui favorise d'ailleurs la centration sur l'apprenant, l'enseignement de la langue n'a alors qu'un but communicatif (Atmaca, 2016). Ainsi, apprendre la langue n'est pas seulement apprendre la grammaire, la conversation ou la composition de la phrase, mais c'est aussi d'apprendre à communiquer dans cette langue, c'est-à-dire savoir « *quelles formes linguistiques employer dans tel ou tel circonstance* » ou selon J-P CUQ et I. GRUCA, « *l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère* » (2005 : 264).

Pour développer cette compétence, le texte littéraire peut être un support efficace et adaptable à chaque niveau et à chaque public grâce à son immensité et sa richesse. A titre d'indicatif, la littérature française possède une place importante dans le monde entier, dans chaque pays et dans chaque culture, elle fait partie du patrimoine humain. Celle-ci serait donc très intéressante et efficace à l'apprenant de français langue étrangère (Atmaca, 2016). La lecture de texte littéraire permet à l'apprenant d'acquérir à la fois des éléments linguistiques tel que le lexique, la grammaire, la phonétique, l'orthographe, et aussi d'acquérir des éléments culturels et de se familiariser avec ceux-ci (Aiala et Mello, 2015).

L'utilisation du texte littéraire selon le niveau et l'âge de l'apprenant

L'utilisation des textes littéraires en classe de langue nécessite une adaptation selon le public (Béguelin, 2016). En général, les supports pédagogiques destinés à l'enseignement des langues étrangères sont choisis en fonction du niveau et de l'âge de l'apprenant, puisque ceux-ci influencent sur la réussite ou l'échec d'un processus d'enseignement/apprentissage. Étant nombreux dans chaque langue, il va de soi que tout texte littéraire ne correspond pas à chaque niveau et à chaque public, il y a peu de texte littéraire qu'on peut adapter à chaque public. Par exemple, « *le Petit prince* », un chef d'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry reste toujours intéressant et compréhensible à la fois aux enfants et aux adultes. Par contre, « *Tartuffe* » de Molière, « *Candide* » de Voltaire, à titre d'exemple, ne sont adaptables qu'à un public d'adulte et pour des niveaux intermédiaires et avancés. C'est à l'enseignant alors d'adapter des textes littéraires au public auquel s'adresse son enseignement.

Quant au niveau des apprenants, il est nécessaire pour tous les enseignants de langue de définir l'approche littéraire la plus appropriée à son public, au niveau du public et à son objectif déterminé. Pour déterminer les types de travail avec les textes littéraires, il vaut mieux de distinguer tout d'abord les trois niveaux linguistiques tels que définis dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL), à savoir débutant, intermédiaire et avancé (Blachowska-Szmigiel, 2019).

Le niveau débutant

Ce niveau correspond au niveau A1 et A2 défini par le CECRL. À ce niveau, l'apprenant n'a pas encore assez de bagage linguistique en langue étrangère. L'enseignement de la littérature ne débute que quand l'apprenant a assez de connaissance en langue et quand il peut s'exprimer dans des situations de communication faciles.

À ce niveau, les étudiants ne lisent que de simples poèmes, contes, fables et des extraits de romans. Il s'agit d'une classe de langue, de la lecture, de la compréhension écrite et orale et des discussions. L'enseignement est centré sur l'apprenant, et le professeur

identifie et explique les thèmes de textes choisis. En expliquant les thèmes, le professeur fait référence aux parties du roman ou du poème choisis. Il explique aussi le contexte culturel du texte. Les étudiants sont amenés à parler en leur demandant de choisir un poème de leur poète préféré, d'expliquer ce poème ; d'exprimer son point de vue sur un passage du roman choisi, etc. Les étudiants peuvent être demandés de faire une liste de certains mots rencontrés dans le texte. Le texte choisi doit être intéressant, simple et facile à comprendre (Béguelin, 2016).

Le niveau intermédiaire

Ce niveau correspond aux niveaux B1 et B2 déterminés par le CECRL. Les apprenants peuvent lire et comprendre les extraits avec peu de supervision de la part de l'enseignant et arrivent à « argumenter ». La lecture est toujours indispensable à ce niveau. Les étudiants sont demandés à lire les extraits ou les poèmes en classe. Puisque les extraits ne sont pas longs, les textes peuvent être lus rapidement par les étudiants à deux ou trois reprises. Le professeur corrige les étudiants qui lisent mal avec des gestes, des intonations et des accents corrects. Après tout ceci, il est possible de faire l'analyse grammaticale du texte en demandant aux étudiants d'étudier le texte selon le niveau de langue (familier, courant, soutenu) ; la structure syntaxique du texte sera aussi étudiée et les étudiants seront demandés d'identifier les différentes structures syntaxiques dans le texte : les phrases simples, composées et complexes.

Le professeur peut donc passer à la compréhension minutieuse du texte. Les étudiants peuvent être demandés de le résumer oralement en notant les idées principales et secondaires. Des discussions seront provoquées où les thèmes, les personnages et les actions des textes littéraires seront discutés. Les étudiants peuvent parler sur les apparences physiques et les comportements des personnages y compris leurs actions. Ici, l'enseignement est centré plus sur l'apprenant que sur l'enseignant, puisque c'est à lui que la parole est donnée. Et c'est ainsi que l'enseignant développe les compétences orale et écrite chez l'apprenant de langue étrangère (Béguelin, 2016).

Le niveau avancé

Ce niveau correspond aux niveaux C1 et C2 définis par le CECRL. À ce niveau, la compétence linguistique des étudiants est déjà remarquable. Ils peuvent lire et comprendre les textes littéraires sans supervision de leur professeur. Les étudiants sont demandés à lire les textes littéraires complets et non pas les extraits. La lecture dans la classe n'est pas nécessaire. L'enseignant précise un certain nombre de pages et leur demande de les lire. Cependant, le professeur peut décider de faire lire une partie du roman en classe pour mieux illustrer un point ou des points de vue. Il discute et interprète les thèmes du texte choisi. Il n'enseigne pas seulement la langue et le vocabulaire, il enseigne aussi le style de l'auteur, c'est-à-dire le genre et le type du texte littéraire. Il encourage les étudiants à faire sortir les éléments littéraires employés par l'auteur. C'est permettre à l'apprenant de langue de bien comprendre le roman lors de la lecture ; c'est lui permettre de savoir produire du texte de même type. Les figures de mots comme métaphore, comparaison, personnification, hyperbole sont à identifier et à expliquer. L'enseignant peut également leur rendre compte du registre de langue utilisée. Les textes à étudier doivent être disponibles et faciles à comprendre.

Vers la fin de ce niveau, l'utilisation du texte littéraire dépasse l'acquisition linguistique de sorte que la compétence linguistique de l'étudiant n'est plus en doute. L'apprenant trouve l'explication de textes voire l'analyse littéraire moins difficile grâce à son acquis linguistique. Le travail en groupe est encouragé. Les sujets (le nom des romans ou les noms des poètes) sont distribués et les étudiants préparent et présentent leurs exposés. Les étudiants peuvent écrire sur les thèmes et le style de l'ouvrage choisi. La préoccupation des étudiants à ce niveau est de savoir « le quoi » c'est-à-dire les thèmes (le fond/le contenu) et « le comment » (la forme ou le style du texte) (Béguelin, 2016).

L'interculturalité dans les textes littéraires

Riche en culture, le texte littéraire se considère comme un excellent moyen pour aborder les éléments culturels en classe : « *le texte littéraire constitue le médium où se déploie l'interculturalité par excellence* » (Brahim, 2013). Le travail sur le texte littéraire permet d'aborder donc la culture. Viser la culture dans le texte littéraire outre des objectifs linguistiques, c'est faire apparaître la culture cible dans un contexte littéraire. Selon J-P Cuq, « *Véritable laboratoire de langue, la littérature est également le lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturalité* ». (2003 : 159).

Nous avons l'intérêt par l'usage du texte littéraire en classe de langue, d'amener l'apprenant à établir des liens entre sa propre culture et celle de la langue apprise à partir du texte littéraire, puisque, selon Amor Séoud, l'interculturel « *aurait pour objet, parce que la mode est à l'ouverture sur le monde, la connaissance d'autrui et de sa culture* » (1997 : 141).

Le cours de langue en général et l'utilisation du texte littéraire en particulier favorise une très bonne occasion à l'apprenant pour découvrir d'autres visions du monde, des valeurs qui lui sont nouvelles, des modes de vie différents que les siens, etc. : « *De ce fait le texte littéraire, pour comprendre le monde, pour développer l'identité personnelle et la créativité de l'apprenant, est fondamental dans le cadre d'une approche de l'éducation* » (Atmaca, 2016). Apprendre une langue étrangère, c'est en outre entrer en contact avec une nouvelle culture ; c'est découvrir un autre monde, devenir une deuxième personne.

Selon Aline Gohard-Radenkovic, les textes littéraires peuvent faciliter la compréhension de la diversité, la rencontre de SOI et de l'autre : « *Elle peut offrir différentes manières de partir à la découverte d'une culture étrangère et de sa diversité, à un moment donné dans un contexte donné* » (Gohard-Radenkovic, 2004 : 8).

L'interculturel n'est pas une matière d'enseignement / apprentissage à part entière mais plutôt « *une démarche* » et « *une approche* » (Séoud Amor, 1997 : 149). Selon Abdallah Preceille, l'interculturel, c'est

un discours, un regard porté sur l'enseignement, les disciplines, l'éducation. Il n'y a pas de caractère interculturel inhérent à un objet, un phénomène ou des individus ;

puis il ajoute que « il n'existe pas plus de pédagogie interculturelle en tant qu'objet distinct que de relations ou de communications interculturelles » (1996 : 152).

C'est alors en favorisant la diversité culturelle et la communication entre différentes cultures qu'on peut mettre en œuvre une pédagogie interculturelle.

Le dénivellement interprétatif

Lors d'une séance de langue à la base du texte littéraire, l'apprenant, faute de connaissance, abordera le texte littéraire selon ses propres expériences et préoccupations ; c'est le moment où intervient un processus que l'on appelle le dénivellement interprétatif. Le dénivellement interprétatif est le fait d'analyser un texte, de le lire et de le relever pour le confronter à sa propre culture, sa propre expérience, idéologie et interpréter une situation d'une manière équivoque.

La compréhension et l'appropriation des textes littéraires appellent un travail sur le sens des éléments présents dans le texte littéraire (Aiala et Mello, 2015). Pour conduire vers la compréhension et l'appropriation, il est utile de mettre en relation essentiellement les histoires personnelles de l'apprenant, ses sensibilités, ses connaissances sur le monde qu'il possède, ses références culturelles voire ses expériences en tant que lecteur (Béguelin, 2016). Cette étape favorise une occasion appropriée à l'apprenant pour échanger ses impressions sur les émotions ressenties grâce au texte littéraire, pour réaliser un jugement sur l'aspect esthétique et éthique ainsi que le côté philosophique du texte lu et par conséquent, pour remettre en cause toute idée stéréotypée et des préjugés. Selon Béguelin, « *Lors de la lecture des textes littéraires en LE nous avons tout intérêt en tant qu'enseignants à ce que nos élèves expriment leurs réponses face au littéraire et à valoriser leurs opinions avec des activités qui permettent la discussion, le partage d'information et la manipulation des textes* » (2016).

Les textes littéraires permettent à l'apprenant de réfléchir consciemment sur les valeurs qui, au sens propre du terme, organisent la vie et qui lui donnent un sens. Comme pour toute expérience de lecture, le sens qui se reflète à travers le texte littéraire n'est pas donné mais est construit grâce à plusieurs éléments mis en jeu ensemble à savoir le lecteur lui-même et son expérience sociale et culturelle et le texte. Autrement dit, la signification d'un texte littéraire n'est pas en aucune manière unique et par ailleurs, elle n'est pas du tout intouchable (Lundquist, 1992). Donc, la signification littéraire varie selon le lecteur, chez tout apprenant de langue ; et c'est l'enseignant, qui par ses divers rôles comme organisateur, gestionnaire, conseiller, guide, facilitateur, qui doit « *montrer comment et avec quels outils il est possible de construire des sens à partir du texte littéraire cible* » (Aiala et Mello, 2015).

En classe, les attentes de l'apprenant peuvent être explicitées selon les spécificités des textes rencontrés et en fonction des objectifs pédagogiques de l'enseignant. Par exemple, l'attention sera attirée sur les premiers mots de l'ouvrage, la présentation, l'accompagnement et la configuration éditoriale de texte qui tiennent compte des attentes de l'apprenant ou les surprennent, les confortent ou au contraire les déçoivent.

Les difficultés du texte littéraire en classe de langue étrangère

Dans l'approche du texte littéraire en Langue Etrangère, l'apprenant de langue peut confronter à quelques difficultés à savoir ses propres connaissances sur l'arrière-texte, c'est-à-dire la maison d'édition, l'auteur, etc., le manque de connaissances socioculturelles, les « *lacis de la connotation* » ; ce dernier engage à une connaissance affinée du fonctionnement de la langue.

Quant à l'enseignant, vu que des textes littéraires sont riches en matière linguistique et culturelle, leur sélection reste une tâche difficile et importante. D'un côté, il doit être adapté linguistiquement au niveau de la compréhension de l'apprenant et de l'autre côté, celui-ci ne doit pas être culturellement très dense, sinon, la compréhension du texte ou d'un sens essentiel du texte ne sera pas assurée. En outre, la longueur d'un tel type de texte limite le choix et alourdit la progression pédagogique.

Le rôle de l'enseignant face aux ambiguïtés et implicites culturelles

C'est à l'enseignant d'amener l'apprenant à prendre la parole et exprimer son point de vue, à dire ce qu'il comprend du texte littéraire proposé en lui posant des questions qui permettent à l'enseignant d'approfondir le débat, en classe, sur l'interprétation (Aiala et Mello, 2015). Comme l'indique Amor Séoud, il faut « *qu'on laisse parler l'apprenant, confronté à une situation étrangère, selon sa propre vision des choses et ses propres normes culturelles* » (1997 : 147).

L'enseignant invite les élèves à réagir à ce que dit dans le texte par une discussion. Cette ambiance de la classe de langue favorise une occasion de réflexion sur le sens qui entoure l'apprenant, de regard sur soi et sur l'autrui. En outre, celle-ci met en place des moments de tolérance. Cet aspect du texte littéraire apparaît très efficace puisque celui-ci, porteur de grandes questions existentielles, déclenche la réflexion et stimule l'élaboration d'idées par des dialogues et des négociations entre les élèves.

L'enseignant a également pour rôle de favoriser l'expression de différentes opinions tout en essayant de conduire l'apprenant vers une décentration afin d'éviter toute mauvaise compréhension y compris toute vision stéréotypées chez l'apprenant. Comme l'indique Pretceille, « *La stratégie interculturelle exige cette confrontation permanente des points de vue. Elle implique une capacité aigüe de décentration, capacité qui ne fait, par ailleurs, l'objet d'aucune éducation systématique et structurée* » (1996 : 153). En outre, cette stratégie s'impose comme efficace pour ne pas permettre les jugements de valeurs.

Conclusion

Nous avons constaté que le texte littéraire constitue un support très riche sur le plan linguistique et culturel. Représentant un nombre infini, cette diversité du texte littéraire permet à l'enseignant de langue de choisir des textes littéraires selon le public auquel s'adresse l'enseignement, c'est-à-dire selon les besoins et les attentes et la culture du public envisagé. Le texte littéraire s'adapte donc à tout public ; c'est cependant à l'enseignant de faire de bonnes sélections.

Le texte littéraire s'exploite différemment selon le niveau. Au niveau débutant, la lecture et la compréhension des contes, des poèmes, des fables et des romans se préconisent. Au niveau intermédiaire, la supervision régulière de l'enseignant pour assurer la compréhension est importante. Et finalement au niveau avancé, l'apprenant peut lire et comprendre sans aide de l'enseignant.

L'objectif de travailler les textes littéraires en salle de classe de langue ne constitue pas l'idéologie mais la langue et l'interculturel. Cette dernière notion se place dans l'enseignement des langues comme essentielle et se considère comme une démarche et une approche. Grâce au texte littéraire, l'apprenant de langue sera dans une situation de constater des différences par rapport à soi et ainsi peut prendre conscience de sa propre culture et de l'identité qui lui est propre. Le rôle de l'enseignant face aux ambiguïtés et implicites culturelles est dans un premier temps de laisser l'apprenant s'exprimer et puis de les guider vers la compréhension et d'éviter tout stéréotype.

Il reste cependant à concevoir une unité didactique basée sur un texte littéraire et ensuite analyser sa mise en pratique en classe de Langue Etrangère.

Références bibliographiques

- Aiala, Renata and Mello, Renato (2015). Le texte littéraire en classe de Français Langue Etrangère (FLE). *Revista Letras Raras*, Vol. 4, No. 1, 9-19. DOI : 10.35572/rlr.v4i1.390
- Atmaca, Hasan (2016). Utilisation des textes littéraires dans l'enseignement de FLE. *International Journal of Languages' Education and Teaching*, Vol. 1, No. 4, 158-166. DOI : 10.18298/ijlet.600
- Bellos, David (2016). L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète. *French Studies*, Vol. 70, No. 2, 305-346. DOI : 10.1093/fs/knw040
- Béuelin-Argimon, Victoria (2016). Des lectures et des écritures du texte littéraire en langue étrangère. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, Vol.13 (3). Disponible en ligne : <http://rdlc.revues.org/1290> (consulté le 10/01/2020) ; DOI : 10.4000/rdlc.1290
- Blachowska-Szmigiel, Marzena (2019). Raconter des histoires pour développer des compétences transversales en FLE. *Studia Romanica Posnaniensia*, Vol. 46, No. 2, 99-110. DOI : 10.14746/strop.2019.462.006
- Borgé, Nathalie (2019). Perception du geste et « densité » du texte littéraire en français langue étrangère à l'université. *Le français aujourd'hui*, Vol. 205, No. 2, 33-40. DOI : 10.3917/lfa.205.0033
- Brahim, Errafiq (2013). Texte littéraire et interculturalité : enjeux didactiques. *Voix Plurielles*, Vol. 10, No. 1, 81-92. DOI : 10.26522/vp.v10i1.793
- Coste, Daniel (1978). Lecture et compétence de communication. *Le français dans le monde*, No. 141. https://www.academia.edu/37271918/1978_-_Lecture_et_compétence_de_communication
- Cuq, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=17254
- Cuq, Jean-Pierre (2005). *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Grenoble : presse universitaire de Grenoble (PUG). DOI : 10.2307/25479901
- Germain, Claude (1994). Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. *The Modern Language Journal*, Vol. 78, No. 3, p.386. DOI : 10.2307/330118
- Godard, Anne (dir.). (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Paris : didier. <http://journals.openedition.org/lidil/3900>
- Gohard-Radenkovic, Aline (2004), Le statut des littératures dans la didactique du FLE. *Le français dans le monde*, numéro spécial juillet 2004, 6-13. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=bulletin_display&id=5906
- Hébert, Louis (2014). *L'analyse des textes littéraires, une méthodologie complète*, Paris : Garnier. DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-3329-0
- Lundquist, Lita (1992). Comment (se) représenter un texte littéraire ? *Etudes littéraires*, Vol. 25, No. 1-2, 83-101. DOI : 10.7202/500998ar
- Papo, E., Bourgain, D., Peytard, J. (1989). *Littérature et communication en classe de langue, une initiation à l'analyse du discours littéraire*, Paris : Hatier/Didier. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=12597
- Porcher, Louis (1987). *Manières de classe*, Alliance française / Didier. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=14138
- Pouliot, Suzanne (2018). Littérature de jeunesse. *Nouvelles Etudes Francophones*, Vol.33, No. 1, 280-282. DOI : 10.1353/nef.2018.0024
- Pouliot, Suzanne (2004). Images de l'Autre dans les romans historiques pour la jeunesse. *Le français dans le monde*, numéro spécial juillet 2004, 55-63. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=bulletin_display&id=5906
- Pretceille, Abdallah (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : Anthropos. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=13918
- Pretceille, Abdallah and Porcher, Louis (1996). *Education et communication interculturelle*. Presses universitaires de France. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=39806
- Séoud, Amor (1997). *Pour une didactique de la littérature*, Paris : didier. https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=9195
- Turmo, Gérard (2006). *Cours de didactique générale de FLE, Typologie des textes (Aspects théoriques)*, Kaboul : Presse Universitaire de Kaboul.